



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES

TEMPS PASCAL 2017 #08



Au cours de la messe de Pâques, à Notre-Dame de Bon Port, le 16 avril 2017

L'Edito
du Père
Sébastien



Du coup, le Christ est vivant !

C'est une véritable épidémie. Que dis-je? Une pandémie. Sur tout le territoire français. Dans les interventions des journalistes à la radio. Dans les conversations de table et les articles de presse. Dans la bouche des enfants et celle des adultes. Même les homélies semblent contaminées...

Un tic de langage généralisé apparu il y a quelques années... : « du coup ». Beaucoup ajoutent ces deux mots au début de leurs phrases, comme pour renforcer la majuscule. Parfois à une fréquence effrénée.

Quand on n'y prête garde, cette formule passe inaperçue. Mais il suffit d'être alerté (du coup, vous êtes au courant) pour que nous ne puissions plus nous empêcher de le remarquer... surtout dans la bouche des autres! (parfois aussi dans la nôtre).

Du coup, quelle leçon en tirer...? Une attitude spirituelle!

Nous venons de fêter la mort et la résurrection du Christ. Du coup, Jésus est vivant. Il est « au milieu de nous », réellement présent dans les événements du quotidien, sans jamais s'imposer. Nous pouvons très bien passer à côté de cette présence. Elle peut demeurer absente à nos yeux de chair.

Si nous y sommes attentifs – cela demande un peu d'entraînement; une intimité, fruit de la fréquentation de l'Écriture et de la prière – alors notre cœur devient sensible et vibre à la moindre de ses caresses.

Chaque instant devient un « instant de grâce ». Depuis ce matin, combien de fois ai-je repéré la source d'où jaillissait une parole d'attention, la joie d'une bonne nouvelle partagée, la confection d'une tarte aux pommes, un geste de consolation, la pile de linge repassé, le refus d'une parole de médisance, la retenue d'un mouvement de domination...

Au fondement de notre baptême – dont nous avons renouvelé les promesses la nuit de Pâques – il y a une disposition de cœur, l'action de grâce, inlassablement répétée à chaque messe: « vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur ».

Du coup, nous avons le cœur en paix (du Christ) en toute chose, tout événement, quel qu'il soit. En tout temps. En tout lieu. Vraiment.

■ Père Sébastien de Groulard
Curé de la paroisse Notre-Dame de Nantes

Actualité de la Paroisse



JEM, j'aime, j'aime!

Journées Eucharistiques Missionnaires: rendez-vous le 25 juin!

Les Journées Eucharistiques Missionnaires rassembleront l'ensemble du diocèse de Nantes le dimanche 25 juin sur l'Esplanade du Petit Port. Le sommet de cette journée de conférences, d'ateliers et de prière, sera une messe célébrée par notre évêque. À la suite du Pape François, Monseigneur James, nous invite à devenir « disciple-missionnaire ». Nourris de la Parole de Dieu, de la rencontre du Christ au cœur de l'Eucharistie, nous pourrions inventer des voies nouvelles pour porter le message du Christ jusqu'aux périphéries.

Les JEM nous invitent à vivre ce va-et-vient entre Eucharistie et mission. Se nourrir et annoncer. Pour François-Régis de Rebol, référent JEM de notre paroisse, la mission est un poumon de la vie chrétienne. L'expérience de l'Esprit Saint agissant et la rencontre de

frères qui ne connaissent pas le Christ à travers l'évangélisation de rue l'ont, à plusieurs reprises, rendu heureux. Ainsi l'exhortation de Paul « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » résonne pour lui comme un appel au bonheur.

François-Régis nous invite donc à tendre l'oreille pour suivre le fil d'informations (pratiques comme spirituelles) délivré au cours des annonces dominicales. Le but est de préparer cet événement en paroisse. C'est le cas avec la constitution de petites équipes fraternelles mises en place depuis le début du Carême. Dès à présent réservons la date du 25 juin et invitons tous ceux, proches ou moins proches de l'Église, que nous aimerions associer à cette journée joyeuse et festive autour du Christ.

Un bon moyen pour bousculer nos habitudes (premier pas vers la mission) et pour que le feu missionnaire illumine nos rencontres estivales.

■ Marie Sybille Gambert

Programme

10h00 - Louange > 10h30 - Conférence du père Vincent Breynaert (communauté du Chemin Neuf) sur le thème « l'Eucharistie source et sommet de la mission » > 11h15 Activités variées > 15h00 - Messe présidée par Mgr James.

La paroisse en images



BOL DE RIZ

Chaque vendredi de Carême, 70 personnes se sont retrouvées à Saint-Nicolas et Notre Dame de Bon Port pour partager un bol de riz.



TIM GUÉNARD

Tim Guénard a témoigné à l'Église Saint-Nicolas le 6 mars à l'invitation du groupe « Au cœur de l'homme ».



PÔLE SOLIDARITÉ

Le "Pôle Solidarité" de la paroisse a rassemblé les acteurs de la solidarité l'après-midi du samedi 25 mars à la salle La Fontaine.

Portrait/Témoignage

Virginie, dévouée corps et âme.

« Je n'aime pas me mettre en avant », affirme-t-elle d'emblée. Virginie Soulé-Nan est une jeune femme très souriante, calme, épanouie et discrète. Pourtant, si elle a accepté ce témoignage, c'est parce qu'elle a été sensibilisée au don de soi, transmis par des parents soucieux d'aider l'autre. Elle dit avoir beaucoup reçu. Elle a maintenant le devoir de transmettre, passer à la génération suivante, pour ne pas laisser « pourrir » ce qu'elle a appris.

Elle évoque son parcours de foi en disant qu'elle a baigné dans la religion catholique mais tout n'est pas pour autant acquis. « Si on veut que cela fonctionne, il faut se retrousser les manches. » Elle aime se donner dans la fidélité: une dizaine d'années dans l'association Foi et Lumière auprès des personnes handicapées. Puis quatre ans au service du parcours Alpha. Virginie trouve sa joie dans les personnes rencontrées qui lui révèlent le visage du Christ. Après une période d'anorexie, elle avoue aujourd'hui se sentir bien dans ce qu'elle est. En affirmant que c'est une perte

de temps de vouloir atteindre des rêves inaccessibles, elle évoque son célibat accepté et bien vécu. D'autres fécondités sont possibles, il y a tellement de manières de se donner. Il y a une dizaine d'années, Virginie a répondu à un appel en fin de messe pour accompagner les enfants à la liturgie de la Parole à Saint-Nicolas. Elle en a elle-même bénéficié étant enfant: c'est un juste retour des choses. Aux enfants accueillis le dimanche matin, elle transmet sa quête: « Qu'est ce que l'écoute de l'Évangile de ce dimanche va changer dans ta semaine? ». Elle chante et joue de la guitare avec les enfants qui savent apprécier.

La jeune femme se décrit comme ayant une foi fragile mais elle essaie de transmettre le sens de la rencontre. Dans la communauté paroissiale, elle apprécie le partage avec des personnes si différentes, qui occupent une place importante dans sa vie de baptisée et à qui elle sait pouvoir se confier: Annick, Bénédicte, Yannick et Sylviana... Elle est convaincue de ne pas



avoir fait d'expérience sensible de la présence de Dieu, mais sa fibre artistique révèle son sens du beau. Une part de sa vie tourne autour de sa passion, la danse qu'elle enseigne dans ses temps libres depuis cinq ans, mais qui est avant tout une détente. Avant d'agir, Virginie prie et demande à Jésus les gestes qui toucheront les cœurs, elle rend grâce pour son corps qui représente un intermédiaire pour exprimer la force de vie qui l'anime. Elle sait combien les épreuves affectent la vie, mais loin de les renier, elle essaie d'accepter ses imperfections pour en faire quelque chose de beau. « Quand on juge, on s'éloigne des gens. » Souvent elle repense à cette phrase de son directeur d'établissement primaire: « C'est Jésus qui entre dans mon bureau. » Dans son travail de pharmacienne, à la danse, avec ses amis, sa famille ou en accueillant les enfants à l'église, Virginie contemple le visage du Christ. Ce sont ces rencontres qui lui apportent une joie et une paix profonde.

■ Catherine Morio

Au service de la paroisse

Les gilets bleus...



Vous avez certainement déjà vu sur les routes des personnes portant le « gilet jaune, celui qui peut sauver des vies ». Mais avez-vous repéré dans notre paroisse celui qui porte le « gilet bleu, celui qui vous accueille et vous sourit » ?

Depuis quelques mois, reconnaissables à leur chasuble bleue, des paroissiens volontaires nous attendent aux portes de Notre Dame de Bon Port, nous saluent et nous proposent feuille paroissiale et livre de chants. Présents à l'entrée et à la sortie des messes, ils renseignent les paroissiens, les visiteurs de passage, aiguillent les plus jeunes vers la garderie et la liturgie des enfants, veillent à ce que chacun trouve sa place dans la communauté et puisse vivre la messe en toute sérénité.

Gaëlle Trimoreau a été appelée à prendre la responsabilité de ce service. Sensible à une convivialité trop discrète dans les murs de notre église, elle espère que cette action permettra de rendre visible le lien

fraternel inhérent à la communauté chrétienne. Paroissienne de longue date, elle apprécie communiquer avec les paroissiens, découvrir de nouvelles têtes, et surtout vivre le rassemblement dominical dans un esprit de convivialité.

Gaëlle a d'ailleurs décidé de ne jamais s'asseoir au même endroit pendant les célébrations. Ainsi, elle n'a jamais les mêmes voisins, alors que beaucoup de paroissiens ont leurs habitudes et se placent à peu près au même endroit chaque semaine. Avec son équipe, elle est convaincue que l'église ne doit pas être uniquement un lieu de rencontre avec Dieu mais aussi un lieu chaleureux de rencontre entre les hommes.

Nous pouvons remarquer qu'en allant vers les autres, souriants et attentifs, les membres du service d'accueil, font vivre la parole de Saint Paul « n'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains sans le savoir ont accueilli des anges » (He 13, 2).

■ Perrine Aumonier

L'art

Qui étaient

Avez-vous remarqué les archéologues ayant investi la place Félix-Fournier au pied de Saint-Nicolas ? À l'occasion des travaux réalisés par Nantes Métropole, Ophélie de Peretti a présenté chaque semaine entre janvier et mars les fouilles au public. Pleine d'enthousiasme, elle parle à l'assistance d'un simple pot à moutarde en grès découvert dans une cave. Si peu de chose laissé par nos ancêtres paroissiens ! La petite histoire bâtit la grande Histoire.

Pendant deux mois, les fouilles archéologiques ont permis d'excaver plusieurs sols de maisons organisées autour d'une cour centrale. Celles-ci nous immergent dans les

nos ancêtres paroissiens ?

détails de la vie quotidienne: un trou de latrines communes, une cheminée, des escaliers menant aux caves... On imagine presque l'emplacement du mobilier et les habitations prendre vie. Pour les plus érudits, ce tissu parcellaire vient compléter une partie encore inconnue de l'histoire de la cartographie nantaise. Marqueur de cette période, le pied du rempart du XIII^{ème} siècle le long de la rue Duvoisin a également été étudié minutieusement. L'ancienne église quant à elle, située sous les fondations du parvis n'a pu être mise à jour.

Rappelons-nous qu'à la fin du Moyen-Âge, ce quartier était très

Concours de dessin ▶

animé et son poulx battait au rythme du port. Il était également accueillant, puisque les immigrés espagnols (XV^{ème}) puis irlandais (XVIII^{ème}) s'installèrent dans cette partie de la ville. L'église Saint-Nicolas, avant d'être en centre-ville, était à la marge de Nantes et accolée à la porte fortifiée du même nom. Le faubourg qui l'entourait avait la garde du port. Comme toutes les églises de ce nom dans la région, elle était destinée à servir de lieu de culte et d'asile aux étrangers, aux malades, et aux voyageurs que le commerce attirait. Eh oui, Saint-Nicolas est aussi le saint patron des voyageurs et des pèlerins !

■ Méline Ferré



Dessine-moi l'Ascension



Astrid



Hugues



Maxime

Dessins réalisés par des enfants de l'École Saint-Nicolas

Actualité du diocèse

Jumelage Haïti

Pèlerinage en Israël

Ils en ont de la chance...!

Cet été, les étudiants et les jeunes d'EVEN ont l'opportunité de partir en pèlerinage en Terre Sainte du 9 au 20 juillet. Temps privilégié pour parcourir la terre sur laquelle Dieu a fait Alliance avec l'homme – sur les pas des patriarches, des rois, des prophètes qui ont précédé Jésus – mais aussi marcher dans les pas de Jésus – de Bethléem à Nazareth, en Galilée, au Désert et Jérusalem.

Les points forts de ce pèlerinage? La vie liturgique au quotidien; la lecture de la Bible « là où ça s'est passé », sans oublier les topos! Enfin, une riche vie de groupe.

Ce pèlerinage sera animé par le père Édouard Roblot, accompagné des sœurs de la Fraternité Bénédictine Apostolique de Sainte-Croix.

■ Sœur Marie-Anne



Passeurs de vie

Revêtue de sa plus belle robe, suffisamment longue pour cacher une jambe handicapée, séquelle des heures passées sous les décombres de sa maison lors du séisme, Emmanuela troque à l'entrée de l'église Notre-Dame de la Victoire sa vieille paire de baskets contre une jolie paire de chaussures à talon. Elle est vivante et, comme chaque dimanche, sourire aux lèvres, elle vient célébrer son Dieu.

Demain, comme de nombreuses femmes de Canaan, elle partira vers Port-au-Prince « chèché lavi »*, tentant de faire du petit commerce pour nourrir ceux auxquels elle a donné la vie.

Survivre au quotidien. Dans ce combat, rien ne la décourage, ni les kilomètres à parcourir à pied ou en tap-tap,* ni les conditions climatiques, ni la faim ou la soif qui la tenaillent souvent. Face à la

précarité de son existence, elle a appris à vivre, à se battre.

Chaque matin ses enfants se rendent seuls à la Mission Saint-Gabriel. Ils y reçoivent l'éducation qui, elle l'espère, leur procurera une vie meilleure. Le soir, en rentrant de Port-au-Prince, elle fait souvent un détour, se rendant sur le chantier de l'école de Santo. Là, visage radieux, elle assiste à l'avancée de la construction. Espérance d'une autre vie.

Merci à tous ceux qui, par leur fidélité à ce projet, maintiennent vivante cette espérance. Merci à tous les passeurs de vie.

**chèché lavi (chercher la vie) expression haïtienne qui signifie la prise en main de son destin, on cherche, malgré des conditions précaires, à se débrouiller pour survivre.*

**Tap-tap, nom des voitures-taxi*

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : brigitte.ferry44@gmail.com

Service du frère

Le logis Saint-Jean



Pour comprendre ce qui s'y vit, écoutons Monseigneur Soubrier donner à ce lieu sa feuille de route, c'était en 2001: « je demande au logis Saint-Jean d'ouvrir un lieu de rencontre où les immigrés, les demandeurs d'asile ou les sans-papiers pourront venir pour trouver un accueil de jour, des conseils, un accompagnement et pourront poursuivre des initiatives d'insertion ».

Depuis quinze ans, de nombreux bénévoles (souvent des jeunes retraités) permettent à des migrants de trouver soulagement, accueil,

réconfort, restauration et écoute bienveillante. Comment ne pas voir en ce local situé en plein centre de Nantes une réponse concrète à l'interpellation du Christ: « j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli »?

Chaque jour de la semaine le logis ouvre ses portes: trois petits-déjeuners et trois déjeuners par semaine sont le cœur de cet accueil.

Mais l'homme ne vit pas seulement de pain! Au logis Saint-Jean, on prend le temps d'écouter la parole de l'autre, de retrouver le sens de la convivialité à travers un jeu de cartes ou une partie de baby-foot. On peut

surfer sur le net, demander tel ou tel conseil aux bénévoles. C'est aussi un lieu tremplin vers d'autres lieux plus adaptés et compétents, selon la demande exprimée: les services juridiques ou médico-sociaux.

Ce qui est premier, c'est d'abord de faire sentir à la personne qui frappe à la porte qu'elle est accueillie, écoutée, prise en considération. Les démarches administratives sont longues à aboutir. En attendant, il faut que nos frères étrangers se sentent aimés.

Voilà la belle mission du logis Saint-Jean!

■ Guirec Chardonnet

▶ APPEL

le Logis est en demande de bénévoles et de dons financiers pour soutenir leur action.

11, rue du Chapeau Rouge / 02 49 44 36 91 / logissaintjean@gmail.com



L'Église au-delà

7 ans aux États-Unis

Ce chiffre biblique a permis à Pierre-Antoine et Charlotte Gourraud de vivre une expérience à l'étranger. Direction San Francisco, puis plus au nord. Partis de France jeunes mariés, ils reviennent dans notre paroisse 7 ans plus tard avec deux enfants et un regard vivant sur la pratique de la Foi catholique outre-Atlantique.

Là-bas, ils expérimentent le caractère universel de l'Église, mais se découvrent aussi pratiquants « à l'américaine » en chantant le 4 juillet au cours de la messe... l'hymne national!

« La force de l'esprit communautaire est le plus marquant » nous relate Charlotte. Chaque membre a sa juste place et s'implique selon ses compétences de façon organisée. Les églises sont de construction moderne et adaptées à la façon dont Dieu nous a créés: des emplacements pour poussettes, des toilettes... Et le must, une odeur de café en entrant dans l'église le dimanche matin invite déjà inévitablement à un temps convivial à la sortie!

Malgré leur bilinguisme, ils s'aperçoivent à leur retour qu'ils ne

connaissent pas la prière du « Je Vous Salue Marie » en anglais et sont heureux de retrouver le culte marial si important dans notre pays. Depuis leur retour, ils goûtent aussi avec bonheur à la richesse des enseignements lors des homélies et aux multiples propositions de formation spirituelle.

God Bless America... et Vive la France!

■ Hélène Ferré

NDN Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

notredamedenantes@free.fr
www.notre-dame-de-nantes.ccf.fr

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,
Sœur Marie-Anne Leroux,
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou
dons, merci de contacter Marie le Campion :
journalndn@gmail.com

Direction artistique: LM - Crédit photo: Paroisse Notre-Dame
de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)
18h30 (Bon-Port)

DIMANCHE

10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Bon-Port)
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (confessions, laudes et vêpres,
permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le site
internet ou le tract « le Mémo ».

Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !